



**Message de Sa Grâce Mgr Francis Leo
Archevêque Métropolitain de Toronto
sur la Dévotion au Très Sacré-Cœur de Jésus - juin 2024**

Chers frères et sœurs,

Que Jésus et Marie soient dans vos âmes.

Notre vie dans le Christ, en tant que croyants et disciples, témoins et missionnaires, prend une dimension particulière au cours du mois de juin puisque, dans la vie de dévotion catholique, nous honorons d'une manière toute particulière le Très Sacré-Cœur de Jésus. J'invite tous les fidèles de l'archidiocèse de Toronto à s'unir pour célébrer Notre Seigneur avec cette vénérable dévotion tout au long du mois et particulièrement le 7 juin de cette année, célébration liturgique de la solennité. À la maison et dans les paroisses, les écoles et les différentes communautés, rapprochons-nous du Christ et adorons-le avec une foi et une dévotion profondes.

L'histoire de la dévotion au Sacré-Cœur est longue et variée, certains la datent du Moyen Âge où elle a commencé comme une dévotion privée, tandis que d'autres la font remonter à l'époque patristique. De plus, au fil des siècles, de nombreux saints et mystiques ont contribué à la compréhension et à la promotion de cette

dévotion, comme saint Jean Eudes, et certains ont même eu des apparitions. comme Sainte Marguerite-Marie Alacoque.¹ Plus près de notre époque, le pape Pie XII a publié une encyclique intitulée *Haurietis aquas* (Tu puiseras de l'eau) en 1956 pour commémorer le 100e anniversaire de l'instauration de la fête liturgique par le pape Pie IX.

Comme le dit le Directoire de la piété populaire et de la liturgie :

« De toutes les dévotions, la dévotion au Sacré-Cœur était et reste l'une des plus répandues et des plus populaires dans l'Église. Compris à la lumière des Écritures, le terme « Sacré-Cœur de Jésus » désigne tout le mystère du Christ,

¹Les débuts de cette dévotion remontent aux Pères de l'Église, notamment saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, saint Irénée, saint Hippolyte de Rome et saint Justin martyr. Au XIe siècle, cette la dévotion a été renouvelée dans les écrits des monastères bénédictins et cisterciens. Un exemple célèbre est la prière du XIIe siècle « Ô Tête Sacrée Entourée » composée par saint Bernard de Clairvaux. De la fin du XIIIe au XVIe siècle, la dévotion continue de se répandre, mais elle reste majoritairement une dévotion privée. La première fête liturgique du Sacré-Cœur fut célébrée en France en 1670 par saint Jean Eudes qui avait demandé l'approbation de l'évêque local. Cependant, la vulgarisation moderne de cette dévotion est liée à Sainte Marguerite-Marie Alacoque, une religieuse française qui a appris l'existence de la dévotion grâce à une série d'apparitions de Jésus entre 1673 et 1675. " <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/actualites/2020-06/le-sacre-coeur-de-jesus-une-fontaine-d-amour-et-de-misericorde.html#:~:text=On%205%20June%2C%202005%2C%20Pope.intentions%20dwell%2C%22%20he%20said.>

la totalité de son être, et sa personne considérée dans son essentiel le plus intime : Fils de Dieu, sagesse incréée ; charité infinie, principe du salut et de la sanctification des hommes. Le « Sacré-Cœur » est le Christ, Verbe Incarné, Sauveur, contenant intrinsèquement, dans l'Esprit, un amour divino-humain infini pour le Père et pour ses frères. » ²

En regardant de près les Saintes Écritures pour nourrir notre foi au Christ sous ce titre et cette dévotion sublimes, deux versets particuliers nous viennent à l'esprit :

First, « *Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi ; car je suis **doux et humble de coeur**, et vous trouverez du repos pour vos âmes* » - Matthieu 11 :29. Jésus se définit comme doux/doux et humble de cœur. **Doux (ou doux)** indique l'attitude de Jésus envers les autres ; est la dimension horizontale dans laquelle il interagit avec des personnes avec une approche courageuse mais non violente, une attitude vraiment miséricordieuse, toujours prête à pardonner, mais aussi exigeante et provocante - comme l'est l'amour véritable et authentique, **Humble**, le plan vertical, l'obéissant et le docile. attitude face à la volonté du Père ; une qualité de cœur intérieure, libre, généreuse et authentique, vivifiante et qui fait jaillir la paix. Ce mois-ci, nous ferions bien de réfléchir à la manière dont nous vivons exactement les deux vertus premières. du cœur de Jésus et comment nous laisser interpellé par son amour en grandissant dans ces mêmes vertus. ³ Suis-je une personne vraiment douce et humble. Mes relations sont-elles basées sur un amour doux du Christ ? Mon ministère est-il humble et donc audacieux ? , vivifiant et ouvert à l'œuvre de la grâce transformatrice ?

Second, « *Bienheureux ceux qui sont purs de coeur, car ils verront Dieu* » - Matthieu 5 : 8. Cette béatitude est tirée du Sermon du Christ sur la montagne et insinue le coeur comme symbole de l'intériorité spirituelle et morale ; elle désigne la dimension profonde et personnelle de notre relation de foi avec Dieu et avec les autres, par opposition à la simple superficialité et à l'extériorité. Les coeurs purs sont ceux qui savent accepter les enseignements du Christ, la Personne même du Christ, qui exigent la pleine adhésion à l'Évangile. La vision de Dieu promise. aux coeurs purs inclut le salut ultime au Ciel où ils verront Dieu « face à face » (1 Cor 13, 12). Dans le même esprit, le pape Benoît XVI nous rappelle que « *dans le langage biblique, le « coeur » désigne le centre. de la personne où résident les sentiments et les intentions... dans le Cœur du Rédempteur, nous adorons l'amour de Dieu pour l'humanité, sa volonté de salut universel, sa miséricorde infinie.* »⁴ Ce mois-ci à travers notre cheminement, il nous faut regarder notre coeur et voir à quel point il est pur. Mon coeur aspire-t-il au Dieu vivant ? Dans quelle mesure est-il précieux pour moi de faire sa volonté au-delà de toutes les autres ?

² Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, Directoire sur la piété populaire et les principes et orientations de la liturgie, décembre 2001, 166.

³ Catéchisme de l'Église catholique, 1803 : « Une vertu est une disposition habituelle et ferme à faire le bien. Elle permet à la personne non seulement d'accomplir de bonnes actions, mais de donner le meilleur de elle-même. La personne vertueuse tend vers le bien de toutes ses forces. ses pouvoirs

sensoriels et spirituels ; il poursuit le bien et le choisit dans des actions concrètes.

⁴Pape Benoît XVI, discours de l'Angélus, 5 juin 2005.

Suis-je attaché de manière malsaine et servile à mes propres idoles, idées et façons de faire qui ne viennent pas de Dieu ? La pureté de l'esprit, de la chaleur et du corps est-elle ce que je recherche quotidiennement ? N'oublions pas que c'est seulement en possédant cette qualité spirituelle que nous serons capables de générer une réalité qui inclut un changement sain (conversion du mode de vie) et qui, à son tour, aura un impact réel et durable sur notre monde (construction du Royaume).

Finalemment, Qu'en est-il des nombreux cœurs brisés que nous vivons quotidiennement, parfois même le nôtre ? Le Psaume 34 :18 enseigne que : « *Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé et sauve ceux dont l'esprit est brisé* ». Notre condition humaine est telle que, de temps en temps, nous avons l'impression que notre cœur est brisé, épuisé et impuissant. Parfois, cela est dû à notre propre péché ou échec personnel ; d'autres fois, il peut s'agir d'un sentiment de trahison de la part d'autrui, de la perte d'une personne spéciale, de la fin d'une relation, des injustices dont nous sommes témoins et de bien d'autres raisons.

Sortir de nous-mêmes et réparer le cœur brisé de quelqu'un d'autre est un remède spirituel ancien pour restaurer notre propre chaleur blessée, ainsi que pour aider à guérir le monde tel que nous le connaissons. Vivre dans ce monde en tant que disciple du Seigneur Jésus Crucifié signifie y entrer volontairement et généreusement dans la misère, la douleur et la fragilité de l'autre, en essayant avec amour d'apporter la guérison de notre présence et de notre compassion. Le Seigneur fait des merveilles en nous, pour nous guérir, pendant que nous nous

occupons de guérir les autres. C'est l'œuvre de la grâce guérisseuse (*gratia sanans*). Parlant du Seigneur œuvrant en nous et à travers nous, le pape François déclare qu'il « *ne se laisse pas aller ni ne désire changer immédiatement et de manière répétée le monde et les autres. Au lieu de cela, il entend avant tout guérir le cœur, mon cœur, votre cœur et le cœur de chaque personne ; Dieu change le monde en transformant nos chaleurs, pour entrer dans nos vies. Et cela, il ne peut pas le faire sans nous. Le Seigneur veut que nous ouvrons la porte de notre cœur, pour entrer dans nos vies. cet acte d'ouverture à lui, cette confiance en lui est précisément « la victoire qui vainc le monde, notre foi » (1Jn 5, 4). Car quand Dieu trouve un cœur ouvert et confiant, alors il peut y faire des merveilles* ». ⁵

La dynamique divine de l'amour suscite de notre part une réponse d'amour et d'adoration envers un Dieu qui nous a aimés le premier. Quand nous contemplons réellement l'amour de Dieu pour nous, comment pouvons-nous ne pas y répondre ? Comment ne pas répondre ? Comment ne pas rendre l'amour de Dieu pour nous par des actes de dévotion et de charité ? Le pape Léon XIII a consacré le monde au Sacré-Cœur de Jésus en 1899, expliquant que « *se consacrer à son très Sacré-Cœur (est) un acte qui n'est rien d'autre qu'une offrande et une liaison de soi-même à Jésus-Christ* ». ⁶ Se lier au cœur de Jésus nous invite à considérer son amour pour notre Père céleste et pour le monde et à agir dans et par son amour (cf. JN. 15, 5). L'amour de Jésus pour le Père et pour nous est évident tout au long des Évangiles, mais c'est sur la Croix, le Vendredi Saint, que l'amour désintéressé et généreux de Jésus brille le plus : lorsque son Cœur est transpercé d'une lance.

⁵ Pape François, Homélie, Voyage apostolique en Géorgie et en Azerbaïdjan, Bakou, 2 octobre 2016.

⁶ Pape Léon XIII, Annum Sacrum, 25 mai 1899, 8.

En conclusion, chers fidèles de la famille archidiocésaine, en ce mois de juin, rappelons-nous que le Très Sacré-Cœur de Jésus représente notre témoignage public d'amour, de sollicitude, d'acceptation et de rédemption ; c'est le seul symbole dont nous avons besoin pour atteindre et aider nos contemporains - hommes, femmes et enfants - à mieux comprendre et à expérimenter profondément la puissance vivifiante de l'amour personnel du Christ pour eux. J'en appelle de tout cœur à vous tous, catholiques de tout notre bienheureux archidiocèse : préférons le Christ à la politisation, la dévotion à la ruse, la grâce à l'odieux, la vérité à l'idéologie. Puissions-nous nous efforcer de refléter sincèrement l'amour du Christ dans tout ce que nous faisons et avec tous ceux que nous rencontrons.

Béni soit Son Très Sacré Cœur !

Bien à vous en Jésus avec Marie,